

Fédération Biblique Catholique

N°25

4/1992

Bulletin

*Dei
verbum*

Lecture Biblique spirituelle
et prière intérieure sous le
parrainage de la "prière-à-
Jésus (pages 4-6) * * * Pour
une lecture familière de la
Bible (pages 7-8.13) * * *
Suites de l'Assemblée de
Bogotá : la fonction des laïcs
dans la mission d'enseigner
de l'Église. Réflexions en
provenance des membres de
la Fédération d'Amérique
Latine (pages 9-12) * * * La vie
de la Fédération (pages 14 -
20) * * *

édition française

La Fédération Biblique Catholique (FBC) est une organisation internationale qui se compose d'organismes catholiques engagés dans le travail de l'apostolat et de la pastorale bibliques. Ses membres s'efforcent de répondre aux besoins des églises locales dans le domaine biblique grâce à l'entraide et le service mutuel.

La traduction et la distribution d'éditions catholiques ou interconfessionnelles de la Bible, éditions réalisées le plus souvent avec les Sociétés Bibliques, restent le premier des objectifs de l'association.

Il est aussi dans l'intention de la Fédération de faire avancer les études bibliques et de promouvoir la production d'instruments pédagogiques afin d'amener à une meilleure compréhension des textes bibliques. La Fédération peut aider à la formation de ministres de la Parole, tels les animateurs bibliques ou les catéchistes. Elle propose des moyens pour la mise en oeuvre des groupes bibliques. Elle encourage l'utilisation des médias afin de faciliter l'approche de la Parole de Dieu.

La Fédération souhaite aussi établir un dialogue avec ceux qui ne s'attachent qu'aux seules valeurs humaines. Elle entend de même encourager la confrontation avec les écrits sacrés des autres religions. A la faveur de telles rencontres, la Parole révélée de Dieu peut mieux éclairer le mystère de Dieu et de la vie humaine.

La Fédération fait appel à tous ceux qui veulent bien lui apporter leur soutien personnel ou communautaire, afin qu'elle puisse réaliser ses objectifs.

Monseigneur Alberto Ablondi,
évêque de Livourne,
Président de la FBC.

***«Il est nécessaire que l'accès à l'Écriture sainte
soit largement ouvert aux fidèles du Christ»
(Dei Verbum, § 22)***

Secrétariat Général FBC
Katholische Bibelföderation
Mittelstr. 12
B.P. 10 52 22
7000 Stuttgart 10
République Fédérale Allemande
Tél. (711) 169 240
Fax: (711)169 24 24

La Fédération Biblique Catholique (FBC) est une "organisation catholique internationale à caractère public" (Cf. Code de Droit Canonique, 312.1.1.) reconnue par le Saint Siège.

Bulletin DEI VERBUM - n°25 - 4/1992 - Quatrième trimestre

Le Bulletin DEI VERBUM paraît chaque trimestre en anglais, en espagnol, en français et allemand.

Responsabilité éditoriale :
Ludger Feldkämper, Marc Sevin.

Rédaction et fabrication :
Florencio Galindo, Heinz Köster,
Piet Rijks, Marc Sevin.

Abonnement -

Prix de l'abonnement (en US dollars) :

- . abonnement ordinaire : 15 \$
- . abonnement de soutien : 30 \$
- . abonnement étudiant : 10 \$
- . abonnement réservé aux pays du Tiers-Monde : 10 \$

Pour la France :

. abonnement ordinaire : 80 FF
. abonnement de soutien : 150 FF
à verser à : Marc Sevin,
CCP 1051-66 B La Source
(en mentionnant sur le talon :
"abonnement Bulletin DEI VERBUM")

Pour couvrir nos frais, nous invitons ceux et celles qui le peuvent à souscrire un abonnement de soutien.

N'oubliez pas d'indiquer l'édition que vous voulez recevoir : anglaise, espagnole, française ou allemande.

Tout abonnement part de janvier à décembre et comporte quatre numéros. Souscrit en cours d'année, l'abonnement donne droit aux bulletins déjà parus de l'année.

Pour les membres de la Fédération, le prix de l'abonnement annuel est compris dans la cotisation qu'ils versent au Secrétariat Général chaque année.

Faire parvenir le prix de l'abonnement au Secrétariat Général de la Fédération à Stuttgart.
Banque : Liga Bank, Speyer
Acc. N° 59820 (BLZ 54790300)

Reproduction des articles :

Nous recommandons aux membres de la Fédération de bien vouloir reproduire dans leurs revues ou bulletins les articles qu'ils jugeront utiles pour leurs lecteurs, à l'exception des articles du Bulletin DEI VERBUM où une recommandation contraire est explicitement donnée. Les opinions exprimées dans les articles sont celles de leurs auteurs et non nécessairement celles de la Fédération.

SOMMAIRE

- **LECTURE BIBLIQUE SPIRITUELLE ET PRIÈRE INTÉRIEURE**
sous le parrainage de la prière à Jésus 4
- **POUR UNE "LECTURE FAMILIÈRE" DE LA BIBLE**
Petit guide pratique 7
- **SUITES DE L'ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE DE BOGOTÁ**
 - La fonction des laïcs dans la mission d'enseigner de l'Église 9
 - Réponses au questionnaire sur "les laïcs et l'Église", en provenance d'Amérique Latine 10
- **INFORMATIONS - VIE DE LA FÉDÉRATION :** 14
 - **AFRIQUE** 14
 - **ASIE** 14
 - Panorama de la sous-région du Sud-Est
 - . Indonésie
 - . Malaisie
 - . Philippines
 - . Thaïlande
 - Inde
 - Indonésie
 - Pakistan
 - Samoa
 - **EUROPE** 19
 - Allemagne
 - Hongrie
 - Italie

1993

Il y a cent ans, le Pape Léon XIII faisait paraître le premier document pontifical consacré à la Bible : "Providentissimus"

Il y a cinquante ans, Pie XII libérait l'exégèse catholique par l'encyclique "Divino Afflante Spiritu"

Éditorial

Les façons de se nourrir de la Bible sont multiples et variées. On en trouvera ici deux propositions fort différentes l'une de l'autre. La première vient d'Allemagne; elle introduit à une lecture spirituelle de la Bible et fait appel à la méthode dite de «la prière de Jésus» (voir pages 4-5). La seconde voudrait favoriser en France une «lecture familière de la Bible» à partir de quelques indications simples; elle s'inspire de la lectio divina (voir pages 6-8). Si vous le voulez, vous pouvez nous faire part de vos réactions face à ces documents; envoyez-nous de même vos propres propositions. Faire connaître, partager et évaluer des expériences d'animation biblique est un service que les membres de la Fédération peuvent se rendre mutuellement par l'intermédiaire de ce Bulletin.

Merci d'avoir répondu nombreux au questionnaire du Secrétariat de Stuttgart sur «les laïcs et la Bible». Le Père Florencio Galindo s'est employé à dépouiller les réponses. Il offre ici une synthèse de celles qui proviennent de la région Amérique (voir pages 9-11). Son travail se poursuit et vous trouverez l'écho des autres régions dans les prochains numéros du Bulletin.

N'oubliez pas l'appel lancé dans le dernier numéro à propos du 25^e anniversaire de la Fédération en 1994. Faites-nous parvenir dès que possible vos suggestions. Il faudrait que cette célébration soit l'occasion de renforcer la pastorale Biblique dans notre Église. Merci de ce que vous ferez.

Au moment où vous recevrez ce bulletin, l'année 1993 aura ouvert ses portes. Toute l'équipe du Secrétariat Général vous souhaite une bonne année et une bonne année biblique. Permettez-nous de vous offrir une petite parabole africaine. Elle a un parfum biblique.

**«Sur un sentier raide et pierreux
j'ai rencontré une petite fille
qui portait, sur le dos, son jeune frère.**

**- Mon enfant, lui dis-je,
tu portes un lourd fardeau.**

**Elle me regarde et dit :
«Ce n'est pas un fardeau,
c'est mon Frère!»**

**Je restais interdit.
Le mot de cet enfant
s'est gravé dans mon cœur.**

**Et quand la peine des hommes m'accable,
que tout courage me quitte,
Le mot de l'enfant me rappelle :
«Ce n'est pas un fardeau que tu portes,
c'est ton Frère !»**



Marc SEVIN

Lecture spirituelle des Écritures et prière intérieure selon le modèle de "la prière-à-Jésus".

La proposition qui suit a ses présupposés, que nous présenterons en trois points en guise d'introduction:

1. La PAROLE DE DIEU est d'abord et au sens strict Jésus en personne, en tant qu'il est la PAROLE éternelle du Père, «né de la Vierge Marie..., crucifié, mort et enseveli..., ressuscité des morts..., assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant". Dans cette PAROLE éternelle, Dieu se révèle dans l'histoire (Dei Verbum § 2-4).

Cette PAROLE éternelle et historique de Dieu s'exprime dans la parole de l'Écriture, cette collection de 72 Livres de l'Ancien et du Nouveau Testament. Ainsi, l'Écriture Sainte est Parole de Dieu en un sens secondaire et dérivé (Dei Verbum § 24).

L'Écriture Sainte se transforme ici et maintenant en "Parole vivante" (viva vox) de Dieu, chaque fois que le Seigneur glorifié est annoncé dans la parole des Écritures, qui est aussi Parole de Dieu se rendant présente avec son message grâce à l'Esprit Saint; en d'autres termes, l'Écriture est "Parole de Dieu" chaque fois qu'elle est proclamée dans la célébration liturgique de la communauté, mais aussi, quand le texte entendu, soit en communauté soit en privé, est re-lu dans la "lecture biblique spirituelle".

2. Il y a d'ailleurs d'autres conséquences qui concernent cette "lecture biblique spirituelle". Il n'y a de vraie compréhension biblique que dans la communauté où, au moyen de la Parole biblique proclamée, on fait la rencontre de Celui qui est LA PAROLE. Une telle rencontre est un Dialogue, un processus de prière de demande et de réponse. Une lecture biblique "spirituelle" est nécessairement une lecture priante. Comme Jésus est en même temps Parole du Père et Réponse au Père, ainsi la "lecture biblique spirituelle" et la "Prière intérieure" sont à la fois de par leur nature demande et réponse... Dans leur origine historique, "Lecture Spirituelle" et "Prière intérieure" formaient un tout homogène. Les Pères du Désert de l'Église primitive et les moines de tous les temps accordèrent et accordent journellement beaucoup de temps à cette "Lecture spirituelle" (lectio divina), puisque "lecture spirituelle" fut comprise comme "lecture priante" qui entend faire de tout travail journalier une prière continue: Ora (laborans) et labora (orans)!

Quand dans les temps modernes, Dieu merci, la vie spirituelle pénétra de plus en plus la vie profane des communautés spirituelles et des chrétiens individuels, le chrétien engagé dans la vie active se vit obligé de

séparer la "Lecture spirituelle" journalière de la prière intérieure. La plupart du temps, l'une se faisait le matin et l'autre le soir. Il semble bon que les deux "exercices" se rapprochent à nouveau.

3. La "Vie spirituelle" en laquelle Dieu se fait proche de nous, est synonyme d' "amitié avec Jésus". Les rencontres personnelles avec Jésus dans le culte divin de l'Église et dans ses sacrements se prolongent et s'approfondissent dans la vie quotidienne où - d'après l'expérience des Églises Orientales surtout - "la prière-à-Jésus" peut être une grande aide. Comme Jésus est LA PAROLE que Dieu nous adresse, le nom de JÉSUS est le sacrement de sa présence. Par ce nom, Jésus, s'adressant à nous comme PAROLE, nous devient proche. En l'appelant ainsi, nous nous approchons de lui intimement. Le Nom de "Jésus" comprend dans sa profondeur spirituelle non seulement la Parole entière de l'Écriture mais aussi notre réponse. Ainsi cette prière-à-Jésus est le meilleur auxiliaire et pour la "lecture spirituelle" et pour la "prière intérieure". Cette prière-à-Jésus prend "sous sa garde" la lecture biblique priante et la "récapitule".

*

Voici maintenant quelques conseils pratiques pour mettre en œuvre une lecture biblique priante qui s'appuie sur la prière-à-Jésus:

1. Pour introduire au mystère du Christ, on a l'habitude de faire participer les catéchumènes et les convertis aux célébrations de l'année liturgique qui est une année du Seigneur, où se déploie l'événement christologique. Une telle "année de rencontre" avec le Seigneur ferait du bien à chaque chrétien. Le baptisé a besoin de grandir dans sa foi (Mt 16,16a) et a besoin de "conversion" (Actes 2,38) pour devenir chrétien. Les membres des familles religieuses vivent quelque chose de semblable au noviciat; au début de leurs études, les jeunes théologiens suivent un "cours d'introduction" (qui n'est pas seulement une aide pour leurs études). Le conseil donné à ces "débutants" de faire quotidiennement une "lecture spirituelle" et de consacrer un temps bien déterminé à la "Prière intérieure" ferait du bien à chaque chrétien de bonne volonté.

Dans sa "Table des lectures bibliques journalières" l'Église nous propose jour après jour une lecture de l'Évangile pour les 34 semaines "de l'année" - situées après les cycles de Noël et de Pâques - surtout dans les évangiles de Marc, Matthieu et Luc, où certaines répétitions et certaines parallèles synoptiques profitent au lecteur priant. Pour les jours de Fêtes les textes sont tirés principalement de l'évangile de Jean. J'aimerais proposer que les étudiants en théologie, les novices et tous les chrétiens qui veulent expérimenter une "année de rencontre avec Jésus" prennent cette année-là les Textes des Évangiles de la table des lectures comme "Parole de Vie" (Jn 6,68b) pour chaque jour.

2. Celui qui a programmé un temps de prière matinale se préparera si possible la veille par une courte

"lecture spirituelle". Prise dans le sommeil, cette lecture, comme le prouve l'expérience, inspirera fortement la "prière intérieure" matinale.

Quant à la "lecture spirituelle" vespérale, la méthode qui suit a fait ses preuves: nous prenons l'Évangile du jour suivant (dans certains missels, la référence des lectures du calendrier liturgique indique la référence). Nous prenons aussi une feuille de papier et un crayon.

Nous commençons par regarder vers le Seigneur glorifié. Laissons-nous illuminer par sa lumière: "Au commencement était le Verbe..., la vraie lumière qui illumine tout homme..." (Jn 1, 1.9).

En levant les yeux vers lui nous disons *la prière-à-Jésus*:

**"Seigneur Jésus Christ (Fils de Dieu),
aie pitié de moi"**-

autant de fois qu'il faut, jusqu'à ce que cette lumière soit devenue dans notre cœur une "lumière intérieure" (Mt 6, 22sv). Dans cette lumière nous sommes capables de voir "la gloire de Dieu qui rayonne sur le visage du Christ" (2 Cor. 4,6).

Après cet exercice préparatoire, nous lisons lentement l'Évangile du jour avec le grand désir de connaître Jésus, de voir sur son visage la gloire lumineuse de Dieu, de le reconnaître comme LA PAROLE du Père dans toutes ses actions et ses paroles, gestes et comportements dont parle le texte - tout cela tout en contemplant celui qui est "au-dessus" du texte, c'est-à-dire le Seigneur glorifié dans la gloire lumineuse, celui qui en tant que LA PAROLE veut communiquer vivement avec nous. Car étant LA PAROLE le Glorifié contient en soi le texte biblique complet comme réponse (viva vox) vivante.

Quand un "droit de regard", un sens lumineux nous est donné dans le texte, celui-ci deviendra une réponse adorante. Il est utile de formuler cette réponse dans une phrase adoratrice ou implorante et qui peut être introduite comme troisième invocation de la prière-à-Jésus. On pourrait donner comme exemple:

Seigneur Jésus Christ (Fils de Dieu),
aie pitié de moi.

Né de la Vierge Marie,
aie pitié de moi.

Seigneur Jésus Christ,
aie pitié de moi.

Tu appelles dans le Royaume du Père,
aie pitié de moi.

Seigneur Jésus Christ,
aie pitié de moi.

Obéissant jusqu'à la mort sur la Croix,
aie pitié de moi.

Seigneur Jésus Christ,
aie pitié de moi.

Tu es ressuscité des morts,
aie pitié de moi.

Seigneur Jésus Christ,
aie pitié de moi.

Tu envoies l'Esprit de Vérité,
aie pitié de moi.

Après seulement quelques soirées d'exercice, il devient facile (après avoir pris quelques notes au brouillon) de mettre au propre, éventuellement pour les collectionner dans un cahier à anneaux, cinq invocations adoratrices ou implorantes (il n'est d'ailleurs pas toujours nécessaire de classer ces invocations selon l'ordre des textes bibliques; il est souvent plus utile de viser directement la partie centrale de la péricope et de centrer toute prière autour de ce noyau). Cet "exercice" avec crayon et papier favorise la méditation.

A la fin de la lecture spirituelle, de notre quête et de notre découverte nous nous demanderons: laquelle de ces cinq invocations ou cinq suppliques à Jésus a pénétré davantage mon âme? Laquelle a eu pour moi "le plus de poids"? Celle-là pourrait alors être assimilée dans la prière-à-Jésus. Nous la formulerons avant le sommeil. Elle se trouvera sur nos lèvres lors de notre réveil.

3. Pour la "Prière intérieure", une heure matinale convient mieux, à moins que nos activités nous obligent au choix d'un autre moment.

Les maîtres de vie spirituelle nous conseillent de nous rappeler au début de cette heure de prière ce qui nous a "impressionné" durant la prière de la veille et ce qui s'accroche encore à notre esprit. Alors ce nouveau temps de prière s'y attardera et on n'ajoutera pas d'autre "matière" à sa prière car ce n'est pas "le savoir encyclopédique qui rassasie l'âme" mais bien une "nourriture aimée".

La "Prière intérieure" a son propre déroulement (que le "Maître intérieur" peut changer bien sûr très spontanément): il est bon qu'au début - après une préparation, peut être au moyen de la prière-à-Jésus - on se laisse encore une fois interpeller brièvement par le texte de l'Évangile du jour (lectio), au mieux encore, on se laisse interpeller par celui qui dans le texte biblique nous a approché comme PAROLE DE DIEU. Nous relient cette "examen" avec la lecture biblique de la veille. Nous nous rappelons vite (puisque nous l'avons noté) ce qui nous a semblé "de poids" ou nous a "impregné" lors de la lecture de la veille. Ici l'Esprit-Saint a fait une sorte d'"impression" avec sa "Lumière" ou sa "Consolation". Et dans la prière, on s'y attardera tant que l'on y trouve "Lumière" et "Consolation". Peut-être que ces "impressions", que nous avons relevées comme formules de prière, vont alléger notre âme et la transporter de telle façon que cette prière "affective" puisse devenir un "dialogue tutoyant" avec le Seigneur (locutio: parler à Dieu). Ce dialogue se simplifie et se réduit à un simple "Toi". Finalement, une impression s'attache si fort, qu'elle enveloppe l'âme dans un regard simple, une contemplation (contemplatio). Alors il faut demeurer près de ce qui se présente, se donne et se dispense.

Chacun priera comme le "Maître intérieur" lui apprendra: méditativement, (affectivement) en dialogue, de manière contemplative.

4. Au moment où la "prière intérieure" s'approfondit et s'améliore, elle peut temporairement devenir

sèche, vide et sombre. A ce moment il est bon d'avoir son chapelet sous la main, de "labourer" ses cinq points, ou mieux encore, de tresser ces phrases dans la prière-à-Jésus et de réciter les cinq "mystères" du chapelet en répétant une dizaine de fois ces cinq phrases. En cas de nécessité, on peut aussi demeurer avec une seule de ces phrases et la répéter une cinquantaine de fois ou même plus souvent. Il se peut qu'à la fin on préfère s'en tenir uniquement à la prière-à-Jésus, et la phrase adoratrice reste close dans le cœur. Peut-être que le chapelet tombera des mains et que l'on constatera que l'invocation répétée du nom de Jésus satisfait le cœur. La prière-à-Jésus est devenue alors une prière perpétuelle du cœur. Celui qui prie découvre cette vérité: le nom de Jésus contient tout l'histoire et tout le mystère du Christ.

Qu'on me permette une remarque finale: Cette prière-à-Jésus peut être une clé non seulement pour une lecture biblique "spirituelle" mais aussi pour toute compréhension biblique, qu'elle soit menée sur le terrain de l'histoire ou de la linguistique selon toutes les règles requises par la science. Même ici LA PAROLE reste à l'arrière-plan - comme idée régulatrice - une lumière qui dirige, même si elle ne doit ou ne peut pas fixer les opérations du travail scientifique. Si Jésus est LA PAROLE de Dieu en personne qui, demeurant "dans le sein du Père", a fait de l'exégèse et continue d'en faire (cfr. Jn 1,18b), et si l'Écriture est Parole de Dieu au sens secondaire, il y a alors des conséquences hermé-neutiques auxquelles il faut réfléchir. la PAROLE DE DIEU est l'interprète de la Parole biblique comme Parole de Dieu.

Le "Rosaire de l'amour" avec ses trois fois cinq phrases de prière (selon Jn 21,15-19) nous montre comment chaque texte d'Évangile (et chaque texte biblique) peut être introduit dans la prière-à-Jésus. On pourrait prier ce "Rosaire de l'amour" comme suit:

• Comme introduction:

Respire en moi, Toi, Esprit-Saint,
afin que je pense ce qui est saint.
Fais-moi agir, Toi, Esprit-Saint,
que je fasse ce qui est saint.
Attire-moi, Toi, Esprit-Saint,
afin que j'aime ce qui est saint.
Fortifie-moi, Toi, Esprit-Saint,
afin que je garde ce qui est saint.
Garde-moi, Toi, Esprit-Saint,
afin que je ne perde jamais ce qui est saint.

• Ensuite, on récite comme à l'habitude le Pater et les trois Ave Maria avec les Actes de Foi, d'Espérance et de Charité.

• Avant chacune des quinze "mystères" (au lieu du Pater), on dira :

Mon Seigneur et mon Dieu,
retire de moi,
tout ce qui m'éloigne de Toi.
Mon Seigneur et mon Dieu,

donne-moi ,
tout ce qui m'approche de Toi.
Mon Seigneur et mon Dieu,
enlève-moi de moi-même,
et donne-moi tout à Toi.

• (Au lieu des 10 Je vous salue) on dira à chaque fois la prière-à-Jésus comme suit:

Seigneur Jésus- Christ, Fils de Dieu,
aie pitié de moi (de nous).
Seigneur je sais que tu m'aimes (nous aimés),
aie pitié de moi (de nous). (10 fois)

• Pour terminer, comme d'ordinaire on dit le "Gloire au Père...", puis cette prière:

1. Seigneur, je sais que tu m'aimes....
2. Seigneur, je sais que tu m'aimes malgré tout ...
3. Seigneur, je sais que tu m'aimes encore toujours ...
4. Seigneur, je sais que tu m'aimes infiniment ...
5. Seigneur, je sais que tu m'aimes jusqu'à la fin (abandon de soi) ...

1. Seigneur, tu sais que je t'aime...
2. Seigneur, tu sais que je t'aime malgré tout ...
3. Seigneur, tu sais que je t'aime encore toujours ...
4. Seigneur, tu sais que je t'aime à nouveau ...
5. Seigneur, tu sais que je t'aimerai jusqu'à la fin (abandon de soi) ...

1. Seigneur, je sais tu es l'amour ...
2. Seigneur, je sais ton amour m'attache...
3. Seigneur, je sais ton amour me conduit ...
4. Seigneur, je veux te suivre en aimant (même sur le chemin de la croix) ...
5. Seigneur, garde moi dans ton amour

Heinz SCHÜRMAN

Le texte original allemand est disponible au Secrétariat de Stuttgart. sur simple demande

L'Église qui est chargée de proclamer l'Évangile a constamment besoin de renouveler ses structures et ses méthodes d'évangélisation. La Bible doit devenir de plus en plus le livre de la communauté chrétienne. Les laïcs, particulièrement, doivent avoir un plus large accès à la Bible. Tout le ministère de l'Église devrait être compris comme étant un ministère de la Parole.

Déclaration Finale de Bogotá, 6.8.

POUR UNE «LECTURE FAMILIÈRE» DE LA BIBLE

Les chrétiens ne peuvent garder leur foi vivante sans s'alimenter à la table de la Parole et du Corps du Christ. Lire la Bible est donc vitale pour l'Église et pour les croyants qui forment cette Église. Un des lieux privilégiés de cette lecture de la Bible en Église est la liturgie et plus spécialement la liturgie dominicale. Mais il existe d'autres lieux et moments de lecture à ne pas négliger comme par exemple la lecture qui se réalise dans les nombreux mouvements et rassemblements de chrétiens, dans les familles, dans les divers groupes bibliques. Enfin, selon une antique tradition qui retrouve une nouvelle vitalité aujourd'hui, l'Église demande aux fidèles de lire personnellement et régulièrement les Écritures.

Dans cette dernière perspective, voici une invitation à une «lecture familière» et savoureuse de la Bible dans un climat de prière. Il ne s'agit pas ici d'étudier la Bible, ce qui doit se faire par ailleurs, mais de suggérer des orientations qui favorisent une lecture personnelle et régulière de la Bible. Pour le catéchiste, cette pratique de lecture, même si elle n'est pas immédiatement monnayable, sera une excellente préparation à son travail d'éducation de la foi. Elle lui permettra de fortifier sa propre foi.

PETIT GUIDE PRATIQUE POUR UNE «LECTURE FAMILIÈRE»

Ce qui suit n'est qu'une simple proposition qui peut être discutée, adaptée, corrigée et enrichie...

- 1. Par où commencer dans la Bible.
- Quels textes lire d'abord ?

Les possibilités sont multiples. À chacun de choisir selon ses goûts, ses possibilités, ses besoins. Quelques pistes seulement :

- Prendre les livres de la Bible dans l'ordre de sa Bible et faire chaque jour (ou deux ou trois fois la semaine) une lecture systématique de trois chapitres à la suite en commençant par le Genèse. On peut bien sûr préférer ne lire qu'un ou deux chapitres.
- Commencer par le Nouveau Testament pour ensuite prendre l'Ancien.
- Lire chaque jour un (ou deux) chapitres de l'Ancien Testament et un (ou deux) chapitres du Nouveau. L'ordre peut être encore différent de celui proposé par les bibles: prendre d'abord un livre du Pentateuque, puis un prophète, puis un livre de Sagesse, puis un évangile, puis une lettre de Paul, puis revenir à un autre livre du Pentateuque....
- Prendre les textes liturgiques de chaque jour.
- Faire sa propre sélection de livres en commençant par des livres qui semblent plus faciles et en laissant pour

plus tard les livres plus difficiles comme le Lévitique, les Nombres, Daniel, l'Apocalypse...

- Rester une année sur les prophètes et revenir plusieurs fois sur les mêmes livres durant une même année.
-

- 2. Quelle bible prendre ?

Prendre la bible que l'on possède. Les deux meilleures éditions bibliques françaises pour l'étude restent encore la *Bible de Jérusalem* et la *Traduction Œcuménique de la Bible*. Mais toutes les éditions bibliques (catholiques et réformées) peuvent faire l'affaire. Pour les textes liturgiques, on préférera la traduction dite «liturgique».

Durant la «lecture familière», on s'efforcera d'oublier les titres, les sous-titres et les notes de sa bible. Il faut en rester au seul texte biblique. La lecture de ces notes peut se faire après si l'on veut.

- 3. Quel temps consacrer à la lecture familière ?

Il n'y a pas de règle en la matière. L'idéal serait de pouvoir garder un rythme régulier et constant, par exemple 15 à 30 minutes chaque jour. Tout est modulable selon les possibilités de chacun.

- 4. Le déroulement de la «lecture familière».

Là encore, il n'existe pas de déroulement type du temps consacré à la lecture familière. Voici une proposition:

1 - Un court temps de prière

Commencer le temps de sa «lecture familière» par une courte prière de demande et de louange pour bien signifier que c'est une lecture croyante que l'on fait et que l'on se met à l'écoute du témoignage de foi que le texte va faire résonner.

2 - La lecture

Lire le texte choisi lentement et à haute voix (ou dans sa tête). La lecture à haute voix est précieuse car elle apporte une autre dimension à la lecture.

Se laisser porter par ce qu'on lit sans s'arrêter aux difficultés qui peuvent surgir. Lire jusqu'au bout sans se poser de questions.

3 - Une courte méditation

Cette méditation se fait à partir des questions suivantes :

- . qu'est-ce que je retiens principalement de ce passage? Quel mot ? quelle expression ?
- . quelle peut être, selon moi, la (ou les) conviction(s) de foi qui s'y exprime(nt) ?

4 - Une reprise de la lecture

Relire le texte lentement puis se demander :

- . En quoi ce texte rejoint une des grandes convictions du «système» de la Bible (voir ci-dessous).
- . Y a-t-il des mots, des images, des personnages du texte qui peuvent m'aider à exprimer mes propres convictions de foi, ce qui est Bonne Nouvelle pour moi ?
- . S'il s'agit d'un texte de l'Ancien Testament : comment Jésus a-t-il pu prier avec ce texte? Comment ce texte rejoint-il ou non la prédication de Jésus ?

. S'il s'agit d'un texte du Nouveau Testament : Comment ce texte exprime-t-il déjà la foi au Christ Seigneur?

- Prière finale

Terminer par une courte prière où l'on reprendra les mots, les images, les expressions qui ont plus particulièrement attiré mon attention.

Attention cette lecture ne doit pas être un pensum. Elle devrait devenir au fil du temps «savoureuse». Peut-être les débuts sembleront difficiles. Au départ lorsqu'on apprend le piano, il est pénible de faire des gammes. Mais bientôt on arrive à jouer quelques petits morceaux avec plaisir. Ce devrait être la même chose ici. Les premiers jours seront ardues. On suivra avec souplesse le guide proposé ci-dessus sans en devenir l'esclave.

L'expérience permettra d'améliorer, de simplifier peut-être, ce temps de lecture familière de la Bible et son déroulement.

CONVICTIONS À GARDER PRÉSENTES À L'ESPRIT

Si l'on ne veut pas faire dire n'importe quoi à un texte, il faut se donner quelques convictions et les garder à l'esprit lors de sa «lecture familière».

Ceux qui fonctionnent avec un ordinateur savent qu'il faut un «système» pour que la machine fonctionne. Lorsque le «système» est installé, alors on peut se servir de l'appareil et travailler, grâce à des logiciels, des textes, des tableaux, des dessins. Le système n'apparaît pas à l'écran, mais il est bel et bien là dans la machine. Et sans lui rien ne marche.

Il en va un peu de même avec la Bible. Elle comporte une sorte de «système» qui est bel est bien présent même s'il n'apparaît pas à la lecture. Si on l'oublie, c'est à ce moment que la lecture de la Bible devient le plus souvent insignifiante. Quel est ce «système»? C'est un réseau de convictions fondamentales qui est à la base de toute la Bible. Voici une liste (non exhaustive) de ces convictions:

. Dieu est unique. Il est le Tout-Autre. Il n'y a pas d'autre Dieu que lui. Il a pris l'initiative de se faire connaître à un peuple mais pour tous les peuples.

. Dieu veut le bonheur pour tous les hommes (c'est ce que signifient les thèmes très importants de l'Alliance, du Salut, de la Libération que nous trouvons dans la Bible).

. Le salut qu'il offre est pour tous (universalité). Il nous est difficile de vivre cette universalité et pourtant tout se mesure par rapport à elle.

. L'amour de Dieu est inséparable de l'amour des frères.

. Jésus-Christ nous fait connaître Dieu. Il est le Verbe, la Parole de Dieu. Il nous donne son Esprit. Il nous conduit vers le Père.

Tout passage biblique se rattache à ce «système». Ce système lui donne sa signification. Il n'est pas possible qu'un texte aille contre ce «système». S'il le fait apparemment alors ce texte doit être corrigé par d'autres.

CONSEILS À SUIVRE

Avant de tenter l'aventure de la lecture familière, voici deux brefs conseils à suivre impérativement:

• Se couler dans la foi de l'Église.

La Bible a été rédigée, formée et transmise dans des communautés de croyants. Pour un chrétien, elle lui est donnée par la communauté, par l'Église. C'est un aspect à ne jamais oublier.

Dans la lecture familière de la Bible, on s'insère ainsi dans la foi de l'Église. On laisse pour l'instant les difficultés personnelles de sa foi, pour ne regarder que la foi de l'Église.

La lecture familière suppose d'aller au-delà de ses propres difficultés de foi qui sont légitimes. On fait un acte de confiance en ces communautés de croyants, ceux de l'Ancien comme ceux du Nouveau Testament, qui ont forgés et transmis les textes saints. Pourquoi ne pas penser aussi aux croyants des siècles futurs à qui nous transmettrons à notre tour l'Écriture sainte?

• Chercher d'abord le témoignage de foi de ceux qui ont écrit et transmis la Bible.

La Bible est un témoignage de foi, écrit par des croyants pour d'autres croyants. Elle n'est pas un livre d'anecdotes sur le passé. Elle est une «histoire sainte» qui nous renseigne sur l'histoire de la sainteté, c'est-à-dire de la foi. La première question à poser à la Bible est celle du témoignage de foi. Le premier réflexe de lecture est de chercher le témoignage de foi qui transparaît dans les textes bibliques. Si l'on ne possède pas ce réflexe, on ne peut pas entrer dans la lecture familière de la Bible.

Il s'agit donc d'éveiller chez soi une curiosité spirituelle et non pas une curiosité culturelle. Cette dernière est légitime, mais ne doit pas encombrer l'esprit au moment de la «lecture familière».

PIÈGES À ÉVITER

Les pièges ne manquent pas dans une lecture familière de la Bible. Autant être prévenu et les éviter si possible!

• Faire de la Bible un livre de recettes morales.

C'est le piège le plus courant. On cherche dans la Bible des orientations précises pour conduire sa vie quotidienne. Tomber dans ce piège n'est pas bien grave lorsque cela se fait dans un esprit d'Église; on ne propose alors que des recettes allant dans le sens «évangélique».

Suites de l'Assemblée de Bogotá

Les Laïcs et la Bible

Le Concile Vatican II reconnaît que les laïcs ont une place active dans la triple mission de Jésus : enseigner, sanctifier et gouverner. Les laïcs doivent coopérer activement à l'annonce de la Parole de Dieu. Leur action est à ce point nécessaire que, sans elle, l'apostolat des pasteurs est souvent inefficace. Le Nouveau Testament évoque des figures de laïcs, comme Aquila et Prisca qui non seulement annoncent l'Évangile en l'absence de Paul, mais aussi forment des missionnaires peu préparés à leur ministère (Actes des Apôtres 18,18-26). Cette «réhabilitation» des laïcs par le Concile oblige la Fédération à «soutenir» leur «entraînement» biblique. (Assemblée de Banga-

lore). Devant la revalorisation de l'Écriture sainte dans la perspective d'une «nouvelle évangélisation», l'Assemblée de Bogotá a insisté sur la nécessité de permettre au laïcat un meilleur accès aux Écritures (6.8). Comment la Fédération assume-t-elle cette recommandation? Pour s'en informer, le Secrétariat Général de Stuttgart a envoyé un questionnaire à tous ses membres. Ce présent numéro du Bulletin propose une synthèse des réponses en provenance de la région «Amérique». Mais auparavant, voici un bref article rédigé par un théologien du Sri Lanka et qui situe la question de la fonction d'enseignement des laïcs dans l'Église.

La participation des laïcs à la mission de l'Église

Selon l'ancien code de droit canonique de 1917, les fonctions qui impliquent une charge d'âmes ne peuvent être exercées valablement sans l'ordination sacerdotale (CIC 1917, can. 145 §1).

Aujourd'hui, en revanche, nous devons remercier le Concile Vatican II qui a souligné la dignité des laïcs à cause de leur baptême, et leur rôle qui leur est propre. Cette conscience plus claire de la responsabilité des baptisés face à la mission de l'Église a rendu possible le fait que des laïcs occupent des postes dans l'Église et assument des responsabilités. L'autorité ecclésiastique reconnaît à nouveau que parmi les dons de Dieu à l'Église, certains se trouvent en abondance chez les laïcs. Mais l'Église enseigne encore que tout le pouvoir dans l'Église provient du Christ et donc est sacré (Lumen Gentium § 18), et que le canal par lequel le Christ transmet son pouvoir est le sacrement de l'ordre. C'est par l'ordination sacerdotale que la personne est configuré au Christ et la rend capable en son nom d'enseigner, de sanctifier et de gouverner (Can. 1008); la raison en est que l'Esprit Saint, donné à l'ordination, la fait participer aux fonctions du Christ, Pasteur suprême.

Les laïcs peuvent participer à ces fonctions ecclésiales en accord avec le droit canonique (Can. 228, §1), sauf celles qui requièrent spécifiquement l'ordination, comme la consécration de l'Eucharistie, l'absolution des péchés, l'onction des malades et l'exercice du magistère de juridiction. Globalement, la participation des laïcs à des fonctions ecclésiastiques est conforme à l'enseignement du Concile (Lumen Gentium, § 32,33,37). La question est maintenant de savoir quelles fonctions peut-on confier aux laïcs? Il n'est pas possible d'en dresser la liste complète, car en de nombreux cas la décision dépend de l'évêque diocésain. Certaines sont liées à l'administration diocésaines (Can. 496), d'autres au ministère paroissial (Can. 516, § 2; 517 § 2), et d'autres appartiennent à la catégorie des fonctions d'enseigner et de sanctifier.

Les Laïcs dans la fonction d'enseigner

a) Permission de prêcher durant les célébrations liturgiques

On a fortement souligné que ceux qui partagent le sacrement de l'ordre avec les évêques, c'est-à-dire les prêtres et les diacres, ont la faculté de prêcher à quelque endroit du monde en vertu de leur sacrement d'ordination à moins que cela leur soit expressément interdit par les autorités compétentes (Can. 764). Il faut ajouter qu'ils peuvent demander aux laïcs de coopérer à l'exercice du ministère de la parole puisqu'ils ont reçu les sacrements de l'initiation et de la confirmation (Lumen Gentium § 35; can. 759). Cette pratique ne fait aucune distinction entre homme et femme.

Encertains cas, il est permis aux laïcs d'exercer le ministère de la parole (Can. 766) dans la situation critique suivante. Quand la nécessité de l'Église l'exige et quand font défaut les ministres ordonnés, des laïcs peuvent, même sans être «lecteurs» ou «acolythe», suppléer pour certaines charges comme le ministère de la Parole, la présidence d'une prière liturgique, baptiser et distribuer la communion en accord avec les prescriptions du droit canonique (Can. 230, § 3).

On s'intéressera plus particulièrement ici à la fonction d'enseignement du laïc. Il convient de noter que pour exercer une telle fonction de la part des laïcs, il faut que soient remplies certaines conditions et la première est que ce soit en cas de nécessité. La seconde est l'impossibilité d'être en contact avec les ministres ordinaires, comme par exemple le manque de prêtres ou encore par précaution en cas de persécution, ou alors qu'une mission ait été confiée à une personne laïque. On demande ensuite que la personne laïque ait la permission, ou du moins que l'on puisse supposer le consentement de l'autorité compétente. Si ces conditions ne sont pas remplies, les laïcs qui offrent de tels services le font invalablement.

Il est nécessaire de préciser le sens de l'expression : «Peut... exercer le ministère de la parole». Il est indéniable que cette expression fait référence en partie à la prédication faite par des laïcs. Mais il ne s'agit pas seulement des instructions catéchétiques données lors de la célébration qui sont normalement dévolues au ministère sacré. Cela exige que ces laïcs aient une certaine formation à l'Écriture sainte et à la théologie et qu'ils aient une certaine capacité pour communiquer si l'on veut que leur enseignement soit fructueux. C'est pourquoi l'éducation chrétienne et la formation théologique devient un droit des laïcs de façon à ce qu'ils soient équipés pour le ministère (Can. 229, § 1). Cette permission accordée aux laïcs de prêcher durant la liturgie est considéré comme un grand changement par rapport au Droit canonique de 1917 qui l'interdisait (CIC 1917, can 1342, § 2). Mais en fait la restriction subsiste puisque les laïcs ne peuvent prêcher sans permission ou sans consentement présumé de l'autorité compétente. Le Code parle aussi de ministère pour les laïcs.

b) Les ministres laïcs et la fonction d'enseigner

Paul VI dans le document «Ministeria Quaedam» parle de ces «ministres» laïcs. Il est important de noter que les ministères des laïcs ne se limitent pas aux fonctions de «lecteur» et «d'acolyte». Le document de Paul VI permet aux Conférences des évêques d'établir d'autres ministères lorsque la situation l'exige, comme celui d'exorciste ou de catéchiste. C'est ainsi que ces dernières années se sont développées trois catégories parmi ces ministères des laïcs (Can. 230, § 1-3). La première concerne les ministères confiés aux laïcs officiellement lors d'une célébration liturgique. La seconde rassemble les ministères confiés à des laïcs par délégation ou temporairement; cette catégorie inclue des laïcs qui exercent de tels ministères de manière stable mais sans institution formelle; ainsi par exemple les personnes qui font les lectures au cours des célébrations liturgiques ou qui servent à l'autel. La troisième catégorie est celle des ministères laïcs qui préside certains services liturgiques quand les ministres ordinaires sont empêchés de le faire. Mais c'est l'autorité ecclésiastique locale qui doit déterminer les situations dans lesquels les laïcs peuvent rendre de tels services.

Des deux ministères confiés officiellement à des laïcs lors d'une célébration liturgique, celui de «lecteur» est le plus étroitement relié à la fonction d'enseigner. Il s'agit de lire la Parole de Dieu au cours de l'assemblée liturgique, de préparer les fidèles qui sont temporairement appelés à lire les Écritures durant les célébrations liturgiques. Il éduque les enfants et les adultes dans la foi et finalement annonce le message de salut à ceux qui l'ignorent encore. La fonction d'«acolyte» appartient plutôt à la fonction de sanctification. Il est dommage de voir que l'Église ne reconnaisse seulement que le «lecteur» et l'«acolyte» comme les deux uniques ministères recevant leur mission au cours d'une célébration liturgique. On pourrait étendre à cette catégorie le ministère des catéchistes lorsqu'on pense à leur rôle important dans la communauté chrétienne (Ad Gentes, § 17).

c) Les catéchistes

Il s'agit des chrétiens qui se sont préparés pour expliquer et diffuser la Parole de Dieu, et qui se sont consacrés à cette tâche. Leur fonction se distingue d'un rôle profane par le fait d'être quelque chose de stable au service de l'Église et pour avoir reçu de l'Église, par les évêques, le mandat d'accomplir un service spécifique qu'est la catéchèse. Ils collaborent avec les prêtres dans le ministère de la parole et aident à porter la Bonne Nouvelle à tous les croyants dans tous les secteurs de la paroisse. En outre, ils organisent des célébrations liturgiques et des actions de charité. Étant donné la nature de leur charge, on demande aux catéchistes d'acquiescer une formation biblique, liturgique, pastorale et pédagogique. On leur demande de donner le bon exemple aux autres en plus de vivre les exigences chrétiennes.

Actuellement existe une nouvelle tendance de remplacer les catéchistes par des enseignants pour les cours de religion; mais cela ne dispense pas de préparer des catéchistes au niveau diocésain. Le monde dans lequel nous vivons le demande et il existe des centres capables de les former. Les enseignants dans les écoles ne peuvent seuls répondre à ce défi. Il est nécessaire qu'il y ait de nombreux catéchistes, bien préparés, sûrs d'eux-mêmes, convaincus, créatifs et disposés à collaborer pour l'évangélisation. Ce devrait être le premier objectif des centres diocésains.

Père David Mubirigi

Réponses au questionnaire sur les laïcs et la Bible

Provenance des réponses

- Organisations bibliques nationales (Argentine, Brésil, Bolivie, Chili, Mexique, Pérou, Uruguay, Costa Rica) = 8
- Centres diocésains ou interdiocésains (Quilmes, Argentine; Sao Paulo, Brésil; Medellín, Colombie; Trinité, West Indies, Mexique) = 5
- Ordres religieux (Édition Guadalupe, Buenos Aires; Œuvre des coordinateurs paroissiaux, Rosario, Argentine; Centres Bibliques «Verbo Divino» au Brésil, au Chili, en Équateur, au Mexique; Les Monfortains de Bogotá; Difusora Biblica, Capucins, Mexique; Hogar Bíblico, Popayán, Colombie) = 11
- Instituts et Séminaires (Cath. Theological Union, Chicago, U.S.A.; Grand Séminaire, Cúcuta, Colombie; Cath. Biblical Institute, Trinité, West Indies; Instituto de Sagrada Escritura, Mexique) = 4
- Fondations («Parole de Vie», Buenos Aires; Adult Biblical Interdependent Learning (ABIL), Arizona, U.S.A.) = 2

Les questions se proposaient de recueillir des informations sur les réalisations concernant la place des laïcs dans l'apostolat biblique, sur ce qui les a motivées, sur les difficultés rencontrées et sur les fruits qui mériteraient d'être connus.

ACTIVITÉS

UNE NOUVELLE CONSCIENCE CHEZ LES LAÏCS LES PLUS CULTIVÉS

Les réponses au questionnaire montrent à l'évidence un fait nouveau dans l'Église de l'Amérique Latine : une conviction de plus en plus forte que chaque chrétien est co-responsable de la diffusion de l'Évangile. En consé-

quence, ce n'est pas seulement le clergé, mais bien la «base» de l'Église, les laïcs, qui sentent la nécessité de se familiariser avec la source principale de l'annonce de l'Évangile, et cette source est l'Écriture sainte. Cette revalorisation du laïcat et la préoccupation de sa formation biblique sont le fruit d'une conception renouvelée de l'Église qui a animé la majorité des Pères du Concile Vatican II. Sans aucun doute, même en Amérique Latine, bien avant le Concile des pas importants furent faits en cette direction. Le cas le plus connu est celui du prêtre allemand Juan Straubinger en Argentine. Né dans le diocèse de Rottenburg/Stuttgart en 1883, et fondateur de l'Association Biblique Catholique (Katholisches Bibelwerk) et de la maison d'édition Keppler pour la diffusion de la Bible et de matériel biblique, il dû fuir l'Allemagne à cause du régime nazi et se réfugia en Amérique Latine. Au nord de l'Argentine, où il fut accueilli, il fonda le premier mouvement biblique et la première revue Biblique d'Amérique Latine en 1939. Son principal objectif était d'aider les laïcs, professeurs de religion dans les écoles ou responsables de l'Action Catholique. Il était convaincu que l'Écriture sainte devait être «force de Dieu pour le salut de tout ce qui est créé» (Romains 1,16).

Quelques-unes des initiatives actuelles destinées à familiariser les laïcs avec la Bible prirent naissance en Amérique Latine, avec le même idéalisme que celui de Mgr Straubinger, et avec la même préoccupation de rendre les laïcs actifs dans l'évangélisation. Ce furent alors des journées ou des programmes d'étude biblique jusque dans les universités, des voyages bibliques, des publications, des centres ou des instituts bibliques, spécialement dans la région de Cono Sur (8), en Colombie et au Mexique, puis aux U.S.A. et au Canada. Cet accès plutôt «intellectuel» à la Bible n'a jamais perdu de son actualité, et tous le reconnaissent comme la base de toute pastorale biblique.

LECTURE POPULAIRE

Il existe aussi une seconde forme de contact des laïcs avec la Bible. Elle surgit du développement des Communautés Ecclésiales de Base (C.E.B.), qui prirent naissance parmi les populations pauvres et peu instruites, même si en général elle partit de l'initiative d'évêques, de prêtres ou de religieux. Dans ces communautés qui peuvent être de grandeur différente, les laïcs tiennent une position privilégiée. Elles vivent de la réflexion et de l'action des laïcs, et sont animées la plupart du temps par des laïcs. Il s'agit d'une nouvelle manière de comprendre et de vivre l'Église. Dans les Communautés Ecclésiales de Base, il y a eu une «redécouverte de la Bible» qui a permis aux catholiques d'être à la base du mouvement de rénovation qui a caractérisé l'Église d'Amérique Latine depuis la fin des années 60.

Il n'est pas exagéré d'affirmer qu'en Amérique Latine, le contact des laïcs avec la Bible s'est principalement renforcé dans ce contexte. Là où les Communautés Ecclésiales de Base ont prospéré, la Bible est l'instrument privilégié de l'évangélisation. Les gens se réunissent pour la lire, l'approfondir et la partager; c'est avec elle que l'on prie; c'est à sa lumière que se discutent les problèmes de la vie de tous les jours; c'est en elle que l'on trouve la force pour pardonner à l'ennemi et pour affronter l'avenir avec espoir. En a résulté aussi une nouvelle forme de coopération œcuménique, où le critère ou le fondement est la solidarité avec le pauvre, à l'exemple du

Christ. Dans les diocèses où prédomine cette manière de vivre l'Église, la formation même des séminaristes s'en trouve transformée : l'étude de l'Écriture sainte est la base la formation théologique; les séminaristes sont initiés à la théorie et à la pratique de la pastorale biblique, et les cours aux séminaristes peuvent être suivis également par des laïcs. L'exégèse prépare au ministère pastoral. La Bible est devenue la base de la spiritualité et de la pastorale, et ce fait a contribué à la «réhabilitation» du laïcat.

Les réponses au questionnaire insistent pratiquement toutes sur cette nouvelle motivation du travail biblique et énumèrent les multiples activités destinées à assurer la «lecture populaire de la Bible» qui est fréquemment œcuménique. En commençant par faciliter l'acquisition de la Bible elle-même, on organise ensuite des journées d'initiation et d'approfondissement, qui peuvent s'élargir dans une semaine ou un mois de la Bible. Dans les groupes se développe une spiritualité plus enracinée dans la Bible. Surpassant une certaine naïveté qui peut au départ accompagner ce type de lecture, on discute aujourd'hui différentes méthodes d'approche, en insistant sur la fidélité au texte, et en même temps sur sa relativité en tant qu'expression de la Parole de Dieu. On approfondit des termes particuliers par le dialogue et on illustre sous diverses formes la dimension de «témoignage» qui est celle de l'Écriture tout entière. La réflexion biblique est destinée à apporter quelque chose de concret pour affronter la vie quotidienne.

LES GENS CULTIVÉS APPRENNENT DES «IGNORANTS»

Ce genre de travail biblique n'est pas seulement de l'initiative des groupes de base, mais aussi de celle des commissions bibliques des Conférences épiscopales qui font preuve de dynamisme et puisent leur orientation de ces mêmes critères. En plus d'un cas, on peut dire que ces instances hiérarchiques paraissent disposer à apprendre des gens simples qui ont déjà acquis une grande expérience par leur participation aux cercles et aux groupes bibliques dans les Communautés Ecclésiales de Base. Cette «conscientisation» partant du bas vers le haut, a fait en sorte que l'invitation du Pape et des évêques à une «Nouvelle Évangélisation» insiste comme jamais auparavant sur la place centrale de la Bible. Si les 500 premières années de l'évangélisation en Amérique Latine furent de peu d'importance en regard de la Bible et cela surtout à partir de la Réforme protestante, dans la nouvelle étape la familiarité des catholiques avec la Bible est un modèle pour toute la pastorale, et de fait, on le sent déjà en beaucoup de lieux en Amérique Latine.

PROCESSUS À LONG TERME

Aujourd'hui le fait nouveau est que cette avancée profite aussi aux secteurs du protestantisme qui s'opposent à une manipulation de la Bible en faveur d'intérêts politiques ou commerciales, étrangers à la foi. Sans doute, face à ces avancées, il y a en général la conscience que la pastorale biblique est une long processus qui se compose de réflexion, d'expériences, d'évaluations, de rectifications? Périodiquement des efforts sont faits pour systématiser le chemin parcouru et réviser, si cela est nécessaire, les étapes futures. Quelques réponses signalent que dans ce processus la Déclaration finale de Bogotá accomplit une fonction exceptionnelle d'orientation.

III ► DIFFICULTÉS

a) De la part des laïcs eux-mêmes (membres de groupes, animateurs, collaborateurs volontaires). Les informations recueillies signalent les difficultés suivantes :

1. Le poids d'une formation religieuse paternaliste, individualiste et peu critique, qui a déjà laissé chez des laïcs une mentalité cléricale ou la tendance d'attendre tout du clergé. C'est pourquoi, la majorité des laïcs ne voit pas l'importance des Écritures.
2. Les préjugés sont tenaces : l'utilisation de la Bible considéré comme un livre « protestant » et difficile à comprendre, ou bien on est porté à accepter l'influence fondamentaliste des « sectes ».
3. De nombreux laïcs partagent avec beaucoup de prêtres et d'évêques une certaine résistance à relier la lecture de la Bible avec la réalité; on parle alors aussitôt de politisation et de manipulation de la Bible.
4. Les laïcs ont peu de temps en général pour se former, et la pauvreté empêche la plupart d'entre eux d'acquérir la bible, les documents et du matériel d'étude. Étant donné que dans les documents prédominent un langage technique, éloigné de la réalité, les gens se sont habitués à ne pas approfondir la portée théologique de la bible et de se contenter aux directives pratiques.
5. Les laïcs engagés sont vite appelés à des charges pastorales qui les épuisent en peu de temps et qui causent des désertions.

b) de la part de la hiérarchie (évêques, prêtres, religieux).

1. On remarque en général que l'intérêt pour la pastorale biblique s'accroît dans les directives de l'Église; on note que des prêtres et des religieux organisent des cours et des causeries bibliques de leur initiative propre. Cependant on constate qu'en dépit de ces directives écrites, une grande partie de la hiérarchie n'a pas dépassé la méfiance envers la Bible, diffusée depuis le Concile de Trente. Une certaine autosuffisance et tendance cléricales traditionnelles marquent toutefois, les relations entre les pasteurs et les laïcs et condamnent ces derniers à la passivité. La pastorale biblique se ressent de cette situation.
2. Comme on l'a dit plus haut, il y a aussi latente dans le clergé une résistance à une lecture de la Bible qui se fasse en relation avec la vie, et même à une lecture qui prenne en compte les circonstances historiques, sociales, économiques et politiques dans lesquelles est née la Bible elle-même. On craint une lecture historico-sociale de la Bible et dans de nombreux cas cela aboutit à un « blocage » qui empêche l'approche.
3. La fonction de la pastorale biblique à l'intérieur de la pastorale diocésaine est un fait rare! De nombreux pasteurs se demandent le pourquoi et les objectifs d'une telle pastorale et considèrent que la prédication dominicale et la préparation aux sacrements suffisent. Même dans les pays où quasiment tous les évêques promeuvent le mois de la Bible, peu montrent un intérêt explicite pour la pastorale biblique. Certaines conférences épiscopales n'ont publié aucun document qui puisse donner une impulsion à la pastorale biblique.
4. Parmi les causes de cette attitude, les réponses au questionnaire signalent celles-ci : le manque de formation adaptée dans les séminaires et de formation permanente au cours du ministère. En ce domaine certains

religieux semblent être en meilleure position que le clergé séculier, cependant un rapport reproche aux religieux d'être peu intégrés à la pastorale diocésaine. Autres causes : l'autosuffisance et une certaine crainte à relier la Bible aux problèmes concrets des gens; le peu de temps qu'ont les pasteurs pour étudier les documents et les directives pastorales, de sorte que beaucoup agissent seulement selon leur propre intuition. Dans un certain nombre de cas le peu d'importance accordée aux laïcs ne vient pas seulement des pasteurs mais de la propre tradition élitiste du peuple, selon laquelle il convient de refuser dans la pastorale les directives pastorales provenant d'autres laïcs.

c) de la part de l'organisation elle-même.

La plus grande difficulté est le manque de ressources économiques et de personnel spécialisé dans la pastorale biblique. Cette dernière déficience provient de ce qu'aujourd'hui on commence à peine à avoir conscience de la place centrale des Écritures dans la vie de l'Église. On espère qu'au fur et à mesure que seront établis des plans de pastorale biblique dans les diocèses, il sera possible de créer une conscience et de responsabiliser les laïcs sur cet aspect de la pastorale et ainsi dépasser une certaine tendance fondamentaliste qui prédomine encore chez de nombreux catholiques qu'ils soient clercs ou laïcs. Les réponses au questionnaire indiquent un certain isolement des commissions de pastorale biblique en regard des autres organisations pastorales diocésaines.

III ► ASPECTS POSITIFS ET ENCOURAGEANTS

Il n'y a pas seulement des difficultés. Existente aussi des aspects positifs et encourageants sur lesquelles les réponses au questionnaire portent l'attention :

- a) Une faim générale de la Parole de Dieu se constate parmi les fidèles.
- b) Les laïcs montrent un grand intérêt à assumer le ministère de promoteur biblique et d'animateur de communauté et ils participent avec joie aux activités de formation. Une fois initiés, ils travaillent avec un grand engagement.
- c) On expérimente partout la force de la Parole : elle donne courage pour dénoncer le mal et annoncer le Royaume de Dieu, elle permet une meilleure acceptation des laïcs au sein de l'Église, et réveille un nouvel esprit missionnaire dans les communautés.
- d) On note l'importance de la Fédération en tant qu'organisation et celle de la revue « La Palabra Hoy » (la Parole aujourd'hui) comme moyen de connaître les expériences nouvelles et de partager les siennes avec les autres. On désire encore une plus grande information et connaître de nouveaux instruments.
- e) Les cours de formation et la diffusion d'instruments bibliques sont toujours reçus avec beaucoup d'intérêt. Par exemple les cours de fin de semaine à Belo Horizonte, au Brésil, où même les participants les plus pauvres assurent leurs frais et acceptent de dormir à même le sol. Il existe des paroisses qui financent certains d'entre eux pour qu'ils organisent la pastorale biblique dans leur communauté. Pour cette même raison, les écoles bibliques qui préparent des animateurs pour les paroisses connaissent un grand succès.

(Suite de la page 8)

Cependant, il est fort dommage de réduire la Bible à ne donner que des recettes... D'autant que composée il y a déjà deux millénaires et plus, il n'est pas certain que la Bible puisse donner de bonnes recettes adaptée à la vie d'aujourd'hui et pour chaque fidèle ! La Bible n'est pas un manuel de bonne conduite, mais l'expression d'une Bonne Nouvelle de Dieu pour les hommes.

Inutile dans la lecture familière de se demander comment utiliser le texte biblique dans sa vie de tous les jours, mais on cherchera plutôt la foi qui s'exprime dans le texte et qui, elle, peut inspirer la foi de l'Église aujourd'hui...

• **Prendre un passage précis de la Bible pour «Parole d'évangile».**

C'est la Bible dans son ensemble qui révèle la Bonne Nouvelle que Dieu veut nous communiquer, sa Parole. La Bonne Nouvelle de Dieu ne s'enferme dans aucune parole biblique, dans aucun passage biblique, dans aucun livre de la Bible. Elle se découvre progressivement à partir de la lecture et de la méditation de l'ensemble de la Bible par des lecteurs croyants.

Un passage précis doit toujours être éclairé, voir même corrigé par d'autres passages et, en définitive, par l'ensemble de la Bible.

La Bible elle-même comporte des livres très différents comme pour nous avertir de ne pas rester toujours sur les mêmes livres, les mêmes passages, les mêmes phrases...

• **«Mettre la main sur la Parole de Dieu».**

Ce piège parvient à se glisser très souvent dans la lecture et il n'est pas facile de l'éviter. La Bible est Parole de Dieu certes, encore faut-il réfléchir sur ce que cela veut dire exactement. La Bible n'est pas une Parole de Dieu automatique que l'on pourrait découper au couteau ! La Parole de Dieu nous échappe toujours. Elle n'est pas notre esclave et n'obéit pas à nos ordres. Aussi faut-il être prudent lorsqu'on utilise des expressions comme: «Dieu me parle dans ce passage...», «Écoutons ce que l'Esprit veut nous dire...». Rien n'est plus vrai et rien n'est plus faux tout à la fois.

Dieu est à la fois proche et tout autre. C'est paradoxal, mais il faut tenir à ces deux vérités. Si Dieu parle dans la Bible, ce qui est vrai, il faut ajouter aussitôt que sa Parole nous dépasse infiniment. On ne «fossilise» pas la Parole de Dieu. Cette Parole demeure toujours mystérieuse et ne se révèle pas du seul fait de lire la Bible. Elle se trouve aussi dans notre réponse, dans notre manière de vivre, chez les autres. Elle joue sur son registre mystérieux. On a donc jamais fini de découvrir la Parole de Dieu.

Ne soyons donc pas dupes de nos paroles, de nos prières lorsque nous affirmons que Dieu nous parle, que l'Esprit nous dit telle ou telle chose... Nos formules sont toujours maladroites. Dieu ne sera jamais à notre merci.

Il y a un risque certain d'idolâtrie à vouloir capter, capturer à son bénéfice la parole de Dieu !

• **Croire que les textes bibliques nous font revivre les événements qu'ils racontent.**

C'est le piège classique qui consiste à demander à la Bible ce qu'elle ne peut pas donner. La Bible n'a jamais été conçue ni voulue comme un ouvrage d'historien qui tenterait de faire revivre le passé. Ce que raconte la Bible est peu de choses au regard des siècles et de tout ce qui s'est passé dans cette petite partie du Proche Orient où a vécu Israël. Les écrits bibliques n'offrent que des traces du passé. Laissons le soin aux historiens de reconstruire l'histoire ancienne à partir de ces traces.

Les textes de la Bible s'attachent surtout à transmettre les convictions de ceux qui ont rédigé les récits. Ils témoignent aussi des convictions de ceux qui les ont repris au fil des âges, les ont modifiés. Ils témoignent enfin des convictions de ceux qui ont arrêté officiellement le «canon» des Écritures, autrement dit les derniers éditeurs de la Bible.

Ne lisons pas la Bible comme des historiens, mais comme des croyants.

• **Vagabonder en dehors du texte.**

Le texte fait penser à autre chose et l'on oublie alors le texte lui-même. Ce piège est très fréquent et, du reste, on ne doit pas toujours l'éviter. S'évader du texte n'est pas un mal, encore faut-il savoir qu'on s'en évade. Dans la mesure du possible au cours de la «lecture familière», il vaut mieux brider son imagination et se faire le serviteur très fidèle du texte lui-même.

Le récit de la vocation d'Abraham (Genèse 12) offre à ce propos un exemple classique. La plupart des lecteurs partent bille en tête sur la foi d'Abraham alors que le texte n'en souffle mot ! Le texte parle de la promesse d'une terre et d'une descendance ainsi que de la bénédiction promise par Dieu et qui doit profiter à tous: «en toi seront bénies toutes les familles de la terre». Il est vrai que cette évasion du texte est excusable puisqu'elle est coutumière dans la tradition chrétienne qui suit en cela la tradition juive et l'auteur de l'épître aux Hébreux 11,8 !

Dans un premier temps toutefois, il vaut mieux s'en tenir le plus possible au texte lui-même. Ce n'est pas si facile. C'est une question de volonté et d'ascèse, de respect et d'écoute, autant de qualités essentielles à la lecture familière.

© Le Passage

Informations : Le Passage, 3 rue Duguay Trouin, F-75006 PARIS

« De nouvelles méthodes doivent être développées de façon à rendre la lecture biblique plus efficace »

Déclaration finale de Bogotá 8.3.4.1.

Nouvelles et Informations - Vie de la Fédération

AFRIQUE

L'Abbé Laurent Naré est responsable depuis 1991 du Centre Biblique pour l'Afrique et Madagascar [CEBAM] (en anglais : Biblical Centre For Africa and Madagascar [BICAM]). Ce Centre Biblique Catholique basé à Nairobi, Kenya, a été fondé en 1981 par le Symposium des Conférences Épiscopales d'Afrique et de Madagascar (SCEAM).

Selon ses statuts, le CEBAM est au service des Conférences Épiscopales membres du SCEAM, des diocèses et des institutions d'Église. Il entend mettre à leur disposition des informations relatives à l'Apostolat Biblique et leur assurer un service de conseil pour la réalisation des projets pastoraux de nature biblique, tels qu'ils sont définis par les évêques.

Sous la responsabilité du SCEAM, le CEBAM a compétence sur tout ce qui concerne la traduction, la production, la distribution et la diffusion de l'Écriture sainte en Afrique, Madagascar et dans les Îles.

Le CEBAM travaille en liaison avec la Fédération Biblique Catholique, et fonctionne comme son centre régional pour l'Afrique.

Durant les dix premières années de son existence, le CEBAM a surtout rayonné dans la partie anglophone

du continent et assez peu dans les parties francophone, lusophone et arabophone.

La Fédération et le CEBAM à son niveau souhaitent voir se développer les structures de l'Apostolat Biblique dans les Églises locales. Mais plutôt que de multiplier les structures, il vaut peut-être mieux compléter celles qui existent et développer entre elles une collaboration fructueuse. C'est ainsi que le CEBAM souhaiterait pouvoir travailler aussi dans les régions sans structure spécifique d'Apostolat Biblique, mais où existent déjà des structures d'apostolat telles que les Œuvres Pontificales Missionnaires, en collaborant avec elles, en apportant ou en renforçant simplement la dimension biblique de leur action. L'Abbé Laurent Naré a lancé un appel dans ce sens aux représentants des Œuvres Pontificales Missionnaires. Il a commencé à prendre contact avec les responsables engagés dans des structures d'apostolat afin de pouvoir avec eux élaborer des projets, étudier des stratégies et entreprendre des actions utiles à la diffusion de la Bonne Nouvelle sur le continent africain et les Îles qui le jouxtent.

Information : Abbé Laurent NARÉ, BICAM/CEBAM, P.O. Box 24125, Karen Nairobi, Kenya.

ASIE

◆ ASIE DU SUD-EST : Un panorama

Malaisie, Indonésie, Philippines et Thaïlande sont les zones qui forment la sous-région «Asie du Sud-Est» de la Fédération Biblique Catholique. Sœur Mary Clara Antony, ij, coordinatrice de cette sous-région réside à Kuala Lumpur, Malaisie. Elle esquisse ci-dessous l'image de la pastorale biblique de la sous-région deux ans après l'Assemblée Plénière de Bogotá.

1. Malaisie

Il existe dans ce pays une «Commission Biblique Régionale», organe de la Conférence épiscopale de Malaisie, Singapour et Brunei. Elle est formée de prêtres représentant tous les diocèses membres de la Conférence épiscopale. Son président est l'archevêque Peter Chung, et son secrétaire le Père John Ha. Elle s'est réunie pour la seconde fois en janvier 1992. De cette rencontre on peut détacher les points suivants:

- 1 - La Semaine et le Dimanche de la Bible seront établis officiellement par la Conférence épiscopale en juillet de cette année (2^o dimanche et semaine suivante) à l'intention des diocèses qui ont déjà leur propre pastorale biblique. De la Pentecôte 92 à la Fête de la Trinité en 93, l'archidiocèse de Kuching, célébrera une année biblique. Cette année aura pour thème: «Nous nous renouvelons par ta Parole» et prendra comme base l'évangile de Marc. Cette année favorisera la formation des prêtres et des animateurs laïcs; elle comportera trois phases : enseignement - approfondissement - communication. Elle se terminera par un Congrès Biblique avec des délégués de toutes les paroisses.

- 2. Pour la célébration du Dimanche de la Bible, sera demandée la collaboration, selon leur spécialité, des professeurs d'Écriture sainte de tous les séminaires.

- 3. Comme matériaux d'étude, sont déjà disponibles le cours supérieur en provenance du Canada «The

Journey» et le cours par correspondance du P.J. Wijngaards. Un cours simple de base fait toujours défaut.

- 4. La Déclaration finale de l'Assemblée Plénière de Bogotá est considérée de grande importance pour la région en ce moment. Jointe à la Constitution Dei Verbum, elle sera ainsi largement diffusée.

- 5. L'archevêque note que le partage de la Bible dans les groupes est difficile, les Malaisiens n'aimant pas communiquer aux autres leurs idées et leurs expériences.

- 6 - La Commission Biblique Régionale offre son aide aux évêques et aux prêtres pour qu'ils apprennent à mieux valoriser la Bible, et pour que chaque diocèse organise ses propres programmes.

- 7 - La Conférence doit chercher les moyens de faciliter les traductions de la Bible, en commençant par le Nouveau Testament, dans les langues les plus utilisées. Le «Studium Franciscanum» de Hong Kong prépare une version de la Bible en chinois.

- 8 - Un échange a permis de préciser les relations entre la Commission Biblique Régionale et la coordination de la Fédération dans la sous-région. La coordinatrice a expliqué la nature de la Fédération et la fonction de coordination; elle a présenté les activités en cours au niveau régional.

- 9 - Le 12 août 1992, à Singapour, des professeurs d'Écriture sainte ont préparé la troisième rencontre de la Commission Biblique Régionale.

2. Indonésie

Ce pays offre l'exemple de ce qu'une Église minoritaire peut montrer de dynamisme grâce à la pastorale biblique. Les activités sont très variées dans tout le pays; elles sont surtout assurées par les laïcs et les communautés de base dont le nombre a augmenté depuis 1975.

Signalons quelques-unes de ces activités:

- L'Association des professeurs d'université organisent régulièrement des rencontres.

- Le Dimanche de la Bible est célébré depuis 1973, en coopération avec la Société Biblique Indonésienne.

- Toujours avec cette Société Biblique, des projets de traductions de la Bible dans les diverses langues du pays peuvent se réaliser.

- Le "Mois de la Bible" est devenu un événement national. Dans tout le pays, on accorde une grande importance à la formation et à la formation permanente des lecteurs (liturgiques) et des animateurs.

- L'Association des Commerçants Catholiques («Pukat») organise des journées et des semaines d'étude biblique («Emmaüs»).

- Un cours biblique de six semestres (deux sessions hebdomadaires, de 5 à 8 heures du soir) est organisé à Jakarta depuis 1989 par l'Association Biblique Nationale (Lembaga Biblika Indonesia : LBI). Ce cours s'adresse à toutes les personnes qui désirent se préparer à «répondre aux nécessités de l'Église», sans distinction de sexe, d'âge ou de condition de vie. Son

objectif est triple : étude de la Bible (Introduction et interprétation), spiritualité (accompagnement spirituel), et communication (habilitation à prêcher et à animer des cours d'étude biblique).

On trouvera une description détaillée de toutes les activités pastorales de ces dernières années en Indonésie dans le livre «Indonesian Gospel» («Évangile Indonésien») publié par la LBI, principal moteur de ces initiatives.

La majorité des catholiques d'Indonésie entre en contact avec la Bible par l'Eucharistie dominicale et les autres célébrations liturgiques. Le LBI, les centres Pastoraux de Jakarta, de Flores, et d'autres centres leur offrent des instruments bibliques adaptés.

En juillet 1992, une grande rencontre nationale des animateurs bibliques s'est tenue à Jakarta. Elle avait été préparée par la LBI.

Un événement de spéciale importance en 1992 fut la visite du Père Ludger Feldkämper, secrétaire général de la Fédération, et de la coordinatrice Soeur Mary Clara, du 12 au 19 avril. Cette visite fut l'occasion de donner une nouvelle impulsion au travail biblique car elle permit une rencontre des participants aux cours bibliques mentionnés plus haut. Cette visite culmina dans la rencontre des délégués du Sud-Est de l'Indonésie, à Flores; elle contribua à préciser la thématique et le programme d'un cours du style de Nemi, pour plus de 40 participants. Ce cours a commencé en juillet 92 à Maumere (Ledalero).

3. Philippines.

Les activités de pastorale biblique se développent grâce à divers centres aux niveaux diocésain, régional, national et international : les centres Jean Paul I, Mater Dei, Living the Word, Paul VI, Verbum Dei et Centre Catholique National. Leur préoccupation commune est de faire en sorte que la Parole de Dieu - la Bible - devienne une source de vie pour tous. La coordinatrice a reçu des informations de deux centres principalement :

a) Centre Jean Paul I.

Au niveau diocésain et régional, l'accent est placé sur les objectifs de la Fédération Biblique dans les rencontres, les cours, les évaluations, les séminaires bibliques qui se déroulent lors d'une semaine ou d'une fin de semaine. La priorité est donnée au développement de l'apostolat biblique parmi les jeunes. Un programme de conférences au niveau national et de séminaires pour Hong Kong et les régions avoisinantes a été prévu à cet effet. Conformément à son orientation initiale, le centre Jean Paul I donne une importance spéciale à la formation des laïcs qui doivent souvent faire face à un cléricisme traditionnel. Leur coopération spontanée dans les paroisses, malgré toutes les difficultés, est un grand motif d'espérance. La publication trimestrielle du bulletin «Word Alive» permet d'assurer un suivi à cette formation.

b) L'Institut pour la spiritualité des laïcs (Cebu)

Dirigé par une équipe formée de trois laïcs et d'un prêtre, ce Centre organise des «séminaires bibliques

de base», des séminaires pour responsables, des cours bibliques pour les animateurs, des cours de conscientisation biblique et des retraites, à Cebu et dans d'autres diocèses du pays. Il atteint ainsi plus de 120 paroisses. De nombreux laïcs, hommes et femmes, et quelques prêtres collaborent avec le Centre. La distribution de bibles est inutile si elle ne s'accompagne pas d'orientations pour aider à lire la Bible, l'étudier, en vivre et prier avec elle: tel est le principe de base du Centre. Les activités du Centre sont axées sur la construction de communautés chrétiennes, et cela en particulier grâce aux groupes bibliques. L'habitude est prise d'inviter les évêques et les prêtres aux différentes rencontres. Ils peuvent ainsi mieux se rendre compte de la façon dont les laïcs répondent à la Parole de Dieu. C'est pour eux l'occasion d'entendre les laïcs parler de leurs problèmes.

Le Centre reçoit de nombreuses demandes mais ne peut y répondre faute d'un personnel suffisamment préparé et aussi par manque de ressources financières. Autres difficultés : la plupart des évêques et des prêtres montrent peu d'intérêt envers l'apostolat biblique; certains prêtres ne sont pas habitués à travailler en équipe avec des laïcs.

Le Centre favorise la créativité des gens dans l'organisation du Dimanche ou de la Semaine de la Bible. Il fait appel à leur générosité pour soutenir financièrement les activités de la pastorale biblique.

4. Thaïlande

L'impulsion la plus forte donnée à la pastorale biblique vient du Cours de pastorale biblique en provenance de Lumko. L'année passée, il a attiré 46 participants de 9 pays asiatiques, des prêtres, des laïcs et des religieux. Tous ont découvert une nouvelle manière d'être l'Église. Ils ont apprécié les méthodes enseignées pour le partage d'Évangile.

En conclusion de toutes ces informations, Soeur Clara Antoni ne craint pas d'affirmer que dans toute la sous-région de l'Asie du Sud-Est les laïcs se transforment de plus en plus en membres actifs d'une Église prophétique. Ces informations insistent surtout sur l'urgence pour l'Église de se dépouiller de sa mentalité cléricale et d'offrir de plus grandes possibilités aux laïcs aujourd'hui plus conscients et responsables qu'avant.

Information : Soeur Mary Clara Antoni, ij - Jalan Bukit Nanas - 50250, Kuala Lumpur, Malaysia

◆ INDE - Un week-end biblique à Secunderabad

Dans un pays aussi vaste que l'Inde, la pastorale biblique ne peut se développer sans l'initiative privée des catholiques. Les Sœurs Paulines de Bombay, membres de la Fédération, ont organisé un week-end biblique dans un petit village rural ayant seulement deux années d'existence, avec la collaboration des

laïcs qui la composent. Une semaine auparavant, toutes les familles avaient été invitées personnellement.

Le vendredi soir, le week-end commence par une procession à l'église paroissiale sous le thème «une marche avec le Seigneur». Une Sœur dit un mot de bienvenue, et invite à prendre part à tout le week-end. C'est ensuite l'intronisation solennelle de la Bible. Le prêtre invité à présider l'eucharistie présente la Bible comme «l'histoire de l'amour de Dieu à l'humanité», comme sa «lettre d'amour» dont il faut espérer qu'elle soit lue.

Les célébrations et les discussions du second jour portèrent sur la Bible en tant qu'elle est Parole vivante de Dieu, valable pour tous les temps, présentant la vie, les tentations, les souffrances, la mort et la résurrection de Jésus en relation avec notre vie de tous les jours. Des bibles et divers livres d'éducation adaptés aux différents âges sont exposés. Les participants sont invités à en faire l'acquisition pour en tirer un aliment spirituel. Au cours de l'Eucharistie du dimanche, le prêtre parle de la puissance de la Parole écrite de Dieu. Cette Parole se communique au croyant quand celui-ci la lit tous les jours et fait d'elle un instrument de communication personnelle avec Dieu. Avant de conclure le week-end, une des sœurs remercie les participants pour leur collaboration, elle les invite à faire en sorte que la Bible occupe une place centrale dans cette décennie d'évangélisation.

Information : Soeurs de Saint Paul, Bombay- Inde - Information Bulletin, Avril 1992.

◆ INDONÉSIE - Pastorale biblique et Nouvelle évangélisation

Avec la rencontre du 25 juillet à Jakarta, s'est achevée la consultation nationale des délégués diocésains de pastorale biblique en Indonésie, avec la participation des délégués de Sumatra. Le thème de la consultation, en écho de l'Assemblée Plénière de Bogotá, portait sur «La nouvelle évangélisation et l'Apostolat Biblique». Les participants ont insisté fortement sur le fait que la catéchèse doit avoir la Bible pour base et qu'elle doit aussi prendre en compte la situation sociale de la population. C'est pourquoi l'analyse sociale est considérée comme un des facteurs de grande influence dans le travail actuel des groupes bibliques. Sans doute, on prend conscience qu'on ne va pas chercher dans la Bible la réponse à tous les problèmes, on y cherche plutôt une aspiration, une orientation et une impulsion afin d'aiguiser notre vision de la réalité actuelle à la lumière de la Parole de Dieu.

L'échange entre les groupes a permis de faire ressortir sept «signes d'espérance» reconnus par tous comme des impulsions données par la pastorale biblique à la Nouvelle évangélisation. On peut aussi les classer selon les aspects de la nouveauté de la Nouvelle évangélisation, suivant la suggestion du Pape:

1. Nouveauté par la ferveur

1. Un nouveau modèle d'Église naît de l'expérience d'égalité et de communauté vécue dans les groupes bibliques.

2. Le partage biblique conduit à une nouvelle spiritualité d'engagement.

3. Dans les groupes bibliques, les problèmes sociaux sont examinés à la lumière de la Parole de Dieu; ainsi, on fait à nouveau l'expérience de Dieu Père (Abba), source de vie, Parole dynamique (Dhabar), compagnon de lutte, et nouvel Esprit de vie (Ruah).

2. Nouveauté en la méthode:

4. Le partage biblique fait par les victimes de la conjoncture actuelle, leur donne une nouvelle conscience de leur situation tant personnelle que sociale.

5. Le partage de la Bible aborde toute la vie et ne se réduit pas à l'aspect religieux.

3. Nouveauté dans l'expression:

6. Quand la Bible devient la base de la prédication de l'Église et non plus primordialement le catéchisme, on assiste à un renouveau des formes d'expression de la Parole.

7. Toute la prédication acquiert un sens nouveau quand «les gens simples» se transforment en apôtres de la Bible et que la prédication n'est plus uniquement confiée aux seuls clercs et religieux.

Information: Séminaire Saint Paul, Ledalero, Maumere, 86152 Flores, NTT, Indonésie.

◆ INDONÉSIE - Rencontre Biblique Nationale et Mois de la Bible 1992.

L'attention de la «Lembaga Biblika Indonesia» s'est axée en 1992 sur deux réalisations : la rencontre nationale des délégués pour l'apostolat biblique en lien avec des exégètes, au mois de juillet, et le mois de la Bible en septembre. La rencontre avait pour but de faire le bilan de l'apostolat biblique au niveau national et selon le critère œcuménique.

Examinant ce qui s'est passé et les difficultés actuelles, il s'agissait de voir comment préparer le passage vers le troisième millénaire. Les exégètes furent invités à approfondir les fondements bibliques de la mission d'aujourd'hui.

Le Mois de la Bible avait pour thème le message de Paul à partir de la lettre aux Galates. Il s'est étalé sur cinq semaines:

- Première semaine : la vie chrétienne en tension entre la loi (habitudes) et la foi (Galates 1,1-2,21).

- Deuxième semaine : comment la foi chrétienne se fonde-t-elle dans le Christ (Galates 1,1-14 ou 3,15-29 en étant attentif au contexte de 3,1-5,26).

- Troisième semaine : la vie des fils de Dieu (Galates 4,1-11);

- Quatrième semaine : la liberté des fils de Dieu (Galates 5,16-26);

- Cinquième semaine : la nouvelle création (Galates 6,1-18).

Un des exégètes a préparé un bref commentaire de Galates en relation avec ce plan. La LBI s'est chargé de l'ensemble de l'organisation, mais le séminaire de Jakarta s'est occupé plus spécialement de la jeunesse, et un autre organisme des Communautés de base. Un travail intensif dans divers groupes a précédé ce Mois de la Bible, spécialement dans les séminaires afin d'intéresser les futurs prêtres et de les faire entrer dans l'apostolat biblique.

Information: P. St. Sarwamong, LBI, Jalan Kramat Raya 134; Jakarta 10430, Indonésie.

◆ INDONÉSIE (Diocèse d'Atambua) - Festival biblique.

Ce diocèse s'est distingué dans les dernières années par sa participation dynamique au Mois de la Bible. C'est dans le Centre Pastoral local que l'on adapte les thèmes proposés chaque année par la LBI. Selon les expériences des années passées, le Mois de la Bible s'est terminée, cette année encore, par un festival biblique de trois jours. 13 paroisses y ont pris part en envoyant chacune une cinquantaine de délégués (adultes, jeunes et enfants). Les réunions et les liturgies se tenaient dans une grande tente.

Dans l'après-midi du premier jour, les délégations ont été reçues solennellement, un des anciens leur souhaitant la bienvenue et déclarant ouverte la journée biblique. A suivi une concélébration présidée par l'évêque, avec danses, musiques, chants et autres éléments de culture locale. L'homélie et tout le programme étaient orientés de façon à exprimer la joie et à renforcer ensemble la foi en prenant pour base l'approfondissement de la Bible, et en s'appuyant sur la soif d'apprendre les uns des autres. Après le dîner, jusqu'au milieu de la nuit, ont été représentés les thèmes choisis par des scénettes bibliques, des chants, des danses bibliques, etc... ce qui a permis de prendre un peu de distance avec la vie quotidienne de chacun. Les deux jours qui suivirent, se sont ouverts très tôt par une liturgie, et furent consacrés aux conférences, discussions et autres activités informatives adaptées aux divers âges. Dans la liturgie solennelle de clôture fut indiqué le site dans lequel se déroulera le festival biblique de l'année suivante. L'impression générale des participants fut que l'amour de la Parole de Dieu prend de plus en plus d'importance. On perçoit une montée de l'influence de la pastorale biblique dans la vie de chaque diocèse.

Information: Sœur Paulana Deeken, s.sp.s, Susteran Atambua 85711, Timor NTT, Indonésie.

◆ PAKISTAN : l'analphabétisme n'empêche pas l'apostolat biblique

Avec l'Inde, le Sri Lanka et le Bangladesh, le Pakistan forme, à l'intérieur de la Fédération, la sous-région de

l'Asie du Sud. Sa Conférence épiscopale est membre de la Fédération depuis 1975. Le Dimanche de la Bible, qui se célèbre la semaine qui précède le carême, est déjà un des événements importants dans la vie de l'Église catholique.

85% des catholiques de ce pays sont analphabètes et vivent en campagne. Le Cardinal Joseph Cordeiro, archevêque de Karachi, a demandé d'intensifier l'apostolat biblique, en rappelant que la Parole de Dieu est vivante et peut communiquer sa Bonne Nouvelle à tous, y compris à ceux qui ne savent pas lire. Pour atteindre les fidèles des campagnes, un cours biblique de base a été organisé au Centre Catéchétique de Karachi en février dernier, destiné à former des animateurs bibliques pour les paroisses rurales. Le cardinal a exhorté les pères de famille et les éducateurs à familiariser les enfants avec la Bible, à étudier la Bible et à prier avec elle chaque jour. Le Dimanche de la Bible a permis de mieux voir la place que doit avoir la Bible dans la vie chrétienne et a été une source de renouvellement et de plus grand dynamisme pour l'Église du Pakistan.

◆ SAMOA - Programme d'un stage biblique

Le centre pastoral des Pères du Verbe Divin à Samoa propose un stage de formation pour des équipes paroissiales qui veulent s'engager dans la pastorale biblique. Cette expérience originale mérite d'être signalée, car elle peut inspirer des réalisations semblables dans d'autres pays où la pastorale biblique a du mal à s'implanter. On trouvera ici la reproduction du tract de présentation de ce stage.

1. Titre du cours:

"Stage de pastorale biblique".

2. Nature:

Ce stage de pastorale biblique propose des cours ou des «modules» sur la Bible. Ils ont pour but d'établir et de former des équipes paroissiales d'animation biblique. Ces modules ont été conçus pour le soutien du ministère pastoral de la Parole. Les modules, simples au départ, se complexifient au fur et à mesure de la progression du stage. L'approche se fait par des activités et demande donc la participation active des stagiaires.

3. Buts et objectifs:

- établir des équipes paroissiales d'animation biblique pour un service plus effectif de la Parole;
- créer une atmosphère favorisant une conversion du cœur, qui soit basée sur la Parole de Dieu (spiritualité biblique);
- permettre à ces équipes de savoir animer des groupes de partage et des groupes d'étude;
- soutenir les familles chrétiennes et les petites communautés qui s'appuient sur la Parole de Dieu.

4. Les cours de Pastorale biblique (les «modules»):

- Le «Séminaire Biblique de Base» - [un Week-end]
Un cours d'introduction simple sur les premières

connaissances de base avec un panorama de toute la Bible : Ancien et Nouveau Testament.

- Le «Séminaire pour les animateurs bibliques» [un Week-end]. Pour apprendre à animer un groupe biblique.
- Les «Méthodes de partage biblique» - [plusieurs soirées]. Ces méthodes sont inspirées de la méthode de partage biblique mise au point par l'Institut Sud-africain Lumko. Leur but est de construire les communautés chrétiennes.
- Le «Programme Amos» - [plusieurs soirées] - Comment regarder la situation d'aujourd'hui de manière prophétique. Un atelier est lié à ce module.
- Lectio Divina - [Un week-end] - Comment utiliser la Bible comme un livre de prière et comme une aide pour sa vie de tous les jours.
- La joie de découvrir dans l'étude de la Bible - [3 week-ends] - Une étude de la Bible avec une méthode de découverte. Il s'agit d'apprendre comment travailler les textes bibliques soi-même.
- Dimanche de la Bible - [2-3 heures] - Comment célébrer le Dimanche de la Bible chaque année.
- Une étude de documents importants d'Église - [Une journée] -
 - a. Dei Verbum (Vatican II, 1965)
 - b. La Déclaration finale de l'Assemblée Plénière de la Fédération Biblique Catholique, à Bogotá.
- Planification de la pastorale Biblique - [une journée] - Comment organiser une session sur le service biblique.

5. Qualification des participants

De façon à tirer bénéfice du cours, on demande, dans la mesure du possible, que celles et ceux qui suivront le stage :

- montrent de l'intérêt à la Parole de Dieu et veulent s'engager après le cours dans le service biblique;
- puissent s'exprimer en anglais, mais qu'ils soient capables ensuite de faire l'animation biblique dans leur langue locale;
- aient des qualités d'animateur/trices. C'est pourquoi ce cours ne s'adresse pas à tous, mais à ceux qui éventuellement peuvent devenir des responsables et des animateurs/trices dans le service biblique;
- aient à cœur de vivre leur foi chrétienne et soient acceptés dans leur communauté;
- les ménages sont des participants idéals, parce que le service biblique (le partage/l'étude) doit commencer à la maison.

6. Composition de l'équipe paroissiale:

- au moins 5 membres doivent composer l'équipe paroissiale de service biblique.
- on doit chercher un bon équilibre entre hommes et femmes, couples et célibataires.
- si possible une personne de l'équipe doit posséder un talent musical: vocal ou instrumental.
- les membres de l'équipe doivent être capables de travailler en équipe.

7. Nombres des participants:

Le stage peut rassembler un maximum de 5 équipes.

8. Le curé de la Paroisse d'où vient l'équipe:

- est encouragé à suivre le stage;
- s'il ne peut y participer lui-même, il devra au moins approuver la composition de l'équipe de sa paroisse et lui donner une réconfort moral et spirituel, et lorsque cela est nécessaire, un soutien financier;
- accepter et promouvoir le service biblique comme une activité paroissiale.

9. Formation de l'équipe

- Les participants sont formés à conduire leur propre premier séminaire biblique, s'ils ne l'ont déjà faits.
- Une session dans le stage leur apprend à dresser un plan pour le service biblique dans une paroisse.

Information : Divine Word Missionaries, Fatuoaiga Pastoral and Cultural Center, P.O.Box. 3710, Pago Pago, American Samoa 96799

EUROPE

◆ **ALLEMAGNE** : Le travail de l'Association biblique catholique (Katholisches Bibelwerk) à Stuttgart

Pour de nombreux chrétiens, la Bible est un livre fermé de sept sceaux, qui est antique et incompréhensible. Il leur manque souvent et surtout de pouvoir accéder à l'Ancien Testament. Hélas, doit-on dire. Si on sait bien aborder la Bible, c'est un livre fascinant, un livre qui peut offrir des orientations et des chemins à prendre, en étant tout à la fois fermement critique.

L'Association biblique catholique, fondée en 1933, s'est fixée comme but de rendre accessible ce livre (qui est plutôt une "bibliothèque") au plus grand nombre. L'Association biblique catholique cherche à réaliser ses objectifs dans deux domaines principalement.

- **Premier domaine: Les publications** afin de faire mieux comprendre l'Écriture sainte. Ses deux magazines trimestriels s'y emploient tout particulièrement. Ils sont très utiles pour faciliter l'approche personnelle du message biblique. Ils n'ont pas d'équivalent dans les pays de langue allemande.

"Bible et Église"

Le magazine "Bible et Église" cherche à transmettre les connaissances de l'exégèse actuelle aux lecteurs qui s'intéressent à la théologie. De nombreux prêtres, agents pastoraux, professeurs de religion lisent ce magazine pour se tenir au courant après leurs études universitaires. De plus, les laïcs dans les paroisses qui portent intérêt à la théologie aiment bien lire cette publication parce qu'elle offre des informations solides. Chaque numéro met l'accent sur un sujet précis, comme par exemple récemment: "De nouveaux accès à la Bible", "Paix - Justice - Création", "Qohélet", "Église - une communauté en conflits", "Les «mystères»", "Nouvelle Évangélisation", "Images d'ennemis", "Lettres pastorales". Il s'agit de sujets qui sont souvent en directe corrélation avec notre vie aujourd'hui.

"Bible aujourd'hui"

Ce deuxième magazine de l'Association biblique "Bible aujourd'hui" a vingt cinq années d'existence. Cette publication richement illustrée s'adresse à un plus large public. Se basant en arrière plan sur les

connaissances de l'exégèse actuelle, elle cherche à traduire le message biblique pour aujourd'hui. À titre d'exemples voici quelques titres des dernières années: "Caïn et Abel", "Faire la Paix", "Réincarnation à la lumière de la foi biblique", "Notre-Père", "Fondamentalisme comme Tentation", "Jonas", "Coran et Bible". Ceux qui s'intéressent à une formation continue personnelle dans le domaine biblique et spirituel, trouvent dans ce magazine une nourriture abondante.

- **Deuxième domaine: la formation biblique permanente**

Les collaborateurs et collaboratrices de l'association organisent dans toute l'Allemagne des cours de formation biblique permanente. La joie de la Parole de Dieu se communique particulièrement par la rencontre avec des gens qui peuvent partager leur propre "joie de la Parole" aux autres. Dans ce contexte, nous ne nous adressons pas seulement aux "consommateurs" qui en font la demande, mais aussi et surtout à ceux qui sont prêts à initier et à animer eux-mêmes des cercles bibliques dans leurs paroisses. À côté des conférences du soir, des week-ends bibliques, des ateliers bibliques et des retraites, le "Cours biblique de base" permet une rencontre particulièrement intensive avec l'Écriture sainte.

Cours de base - Cours de correspondance

Le "Cours biblique de base" a été développé au cours des dernières années par les collaborateurs de l'Association biblique et par le "Département de la formation des adultes" de l'évêché de Rottenburg-Stuttgart. Ce cours donne des connaissances fondamentales sur les textes les plus importants de l'Ancien et du Nouveau Testament. On travaille intensivement pendant les différents week-ends prévus par le cours. Ce qui est étonnant, c'est ce que ce cours de base trouve un très bon accueil bien que le niveau soit élevé (ou est-ce justement pour cette raison?). Son succès est énorme. Presque tous les participants terminent le cours bien qu'il prenne 8 week-ends avec, entre temps des rencontres régionales et qu'il exige du travail personnel. La partie du N T de ce cours de base est maintenant publiée. Outre le cours de base, nous offrons un cours par correspondance sur l'Ancien et le Nouveau Testament qui, au long de plusieurs années, donne un aperçu sur l'ensemble de la Bible.

• **Les contacts avec le mouvement biblique protestant, avec les Sociétés bibliques, avec des bureaux missionnaires, etc.** forment un domaine important du travail de l'Association biblique. Nous sommes presque le seul point de référence pour de nombreuses initiatives bibliques venant du côté protestant. Quelques exemples: nous contribuons à la réalisation de matériaux pour le Dimanche et la Semaine de la Bible, ou à l'élaboration du plan de lecture biblique, etc.

Nous entretenons aussi de nombreux contacts avec les pays de l'Europe de l'Est et du Tiers Monde; nous y soutenons des bibliothèques théologiques et des initiatives pour le travail biblique. En Europe de l'Est, beaucoup de portes nouvelles sont en train de s'ouvrir maintenant.

Informations : Franz-Josef Ortkemper Katholisches Bibelwerk e.V., Silberburgstr. 121, 7000 Stuttgart 1, Tel. (07 11) 6 19 20-50.

◆ HONGRIE

L'Association Biblique St Jérôme, organisme biblique catholique de Hongrie, a été fondée en 1990, après le tournant politique effectué par les pays de l'Est européen. Elle s'efforce de créer des liens entre les différents coordinateurs de la pastorale biblique dans les diocèses et favorise la circulation des informations sur le travail biblique. Son influence s'étend aussi auprès des minorités hongroises à l'extérieur du pays. Parmi ses activités, elle publie une revue de pastorale biblique avec des articles exégétiques et méthodologiques et des informations sur les instruments disponibles pour le travail biblique. Ses animateurs organisent des conférences bibliques. Au siège de l'Association, un petit bureau au centre de Budapest, on peut trouver les ouvrages hongrois utiles au travail biblique, ouvrages scientifiques, pédagogiques et méthodologiques.

Information: Béla Tarjányi, Heiliger Hieronymus Bibelverein, H - 1063, Budapest Sziv u. 51. sz.

◆ ITALIE : la pastorale biblique prend son envol

La Pastorale Biblique, depuis quelques années, prend peu à peu son envol en Italie. Aujourd'hui on constate une maturation dans le besoin et la volonté d'un chemin biblique au plan pastoral. La Bible devient «l'âme» de la vie spirituelle et de la communauté. C'est ce qu'ont constaté, en mars dernier, les quarante participants, en provenance de 20 diocèses, à la 2ème rencontre nationale du secteur «Apostolat Biblique» de l'Office Catéchétique National. Cette rencontre s'est déroulée en mars dernier à Rome. Son objectif était l'échange d'informations sur les expériences d'apostolat biblique dans le pays et la poursuite de la réflexion sur la réponse aux besoins qui s'expriment en ce moment en Italie comme la formation des animateurs bibliques, la mise en œuvre d'instruments sim-

ples pour des parcours bibliques, le soutien d'initiatives pastorales comme le dimanche ou la semaine de la Bible.

Les participants, des laïcs pour la moitié, ont reconnu la nécessité d'animateurs bien préparés; ils se sont interrogés pour savoir si la formation ne devrait pas se faire non pas au niveau national, mais au niveau local ou des zones en lien avec la pastorale du lieu. La collaboration avec les structures de formations existantes sont nécessaires (séminaires, instituts pastoraux, centres de spiritualité biblique...). Le Centre de Nemi, avec ses stages de formation pour responsables bibliques, peut être de précieux conseil. Une attention spéciale devrait être donnée à la formation des lecteurs de la Parole de Dieu lors des assemblées liturgiques. La réflexion sur cette formation des animateurs doit se poursuivre avant de passer à des initiatives nationales.

Une fois par an, une journée ou une semaine biblique peut permettre une sensibilisation biblique populaire. Peut-être est-il plus efficace d'organiser cette journée ou cette semaine au niveau paroissial et non au niveau national. Une «semaine de la Bible» est plus utile qu'une journée car il faut du temps pour permettre une maturation chez les fidèles.

Parmi les initiatives à prendre, les participants ont cité :

- un recensement au niveau national des initiatives et des instruments concernant l'apostolat biblique.
- la réalisation, deux fois dans l'année, d'une sorte de répertoire, à l'usage des animateurs bibliques, où ces derniers trouveraient les indications de livres, de revues et d'autres initiatives concernant l'apostolat biblique.
- Trouver des moyens de valoriser la composante biblique des catéchismes, de la liturgie, du service auprès des plus pauvres, de la pastorale auprès des jeunes, auprès des anciens...

Rendez-vous a été pris pour 1993.

Information : Don Cesare Bissoli, C.E.I., Circonvallazione Aurelia, 50 - 00165, Rome, Italie.

Quelques dates en 1993

- 31 janvier - 6 février : Rencontre des Biblistes du Moyen-Orient, Liban.
- 15-21 juin : Réunion du Comité Exécutif de la Fédération Biblique Catholique, Nemi, Italie.
- 6-8 septembre : Rencontre de Pastorale Biblique pour la sous-région de l'Europe Centrale, Vienne, Autriche.
- 10 septembre : Rencontre régionale de l'Europe Centrale et du Moyen-Orient, Vienne, Autriche.
- 1 octobre : Rencontre Subrégionale de l'Europe Latine, Toulouse, France.
- 1-4 octobre : Rencontre des animateurs de pastorale biblique de la sous-région de l'Europe Latine, Toulouse, France.
- 18-23 octobre : 3^e rencontre régionale de Pastorale Biblique pour l'Amérique Latine, Quito, Équateur.
- 8-13 novembre : 3^e rencontre pan-asiatique de Pastorale Biblique, Bangkok, Thaïlande.